

NDADAYE MELCHIOR

(1953-1993)

Homme d'État burundais, né le 28 mars 1953 à Nyabihanga, province de Muramvya (Burundi), mort le 21 octobre 1993 près de Bujumbura [URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/bujumbura/>].

D'origine hutu [URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/hutu/>], Melchior Ndadaye passe de nombreuses années en exil au Rwanda [URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/rwanda/>] voisin, après le massacre d'environ 200 000 Hutu en 1972. Après avoir fui les violences ethniques, il étudie au centre de formation des enseignants de Butare, non loin de la frontière entre le Rwanda et son pays. Devenu professeur d'école, il est également maître de conférences à temps partiel à l'université. De retour au Burundi [URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/burundi/>], Ndadaye travaille dans un centre neurologique et psychiatrique avant de devenir responsable de formation au sein de la coopérative d'épargne et de crédit. Après avoir passé cinq ans à ce poste, il se lance dans des études bancaires par correspondance. Nommé conseiller auprès du ministère du Développement rural en 1989, il travaille dès lors à la banque Méridien BIAO jusqu'en 1993.

Entré en politique dès les années 1970, Ndadaye est l'un des fondateurs du Frodébu (Front pour la démocratie au Burundi) en 1986, clandestin au départ et dont l'existence ne sera officielle qu'en 1991. Deux ans plus tard, en juin 1993, le parti hutu remporte avec deux autres formations auxquelles il s'est allié les deux tiers des sièges de l'assemblée nationale, Ndadaye devient le premier président du Burundi et le premier Hutu à arriver au pouvoir. Son triomphe lors des premières élections libres organisées dans le pays après 26 ans d'un régime militaire marque la fin de siècles de domination des Hutu par les Tutsi. Ces derniers semblent dans un premier temps accepter leur défaite historique.

Réputé pour son calme et sa direction habile du Frodébu durant la difficile transition démocratique, Ndadaye nomme un gouvernement réunissant des tendances très variées, à la tête duquel il désigne un Premier ministre tutsi, Sylvie Kinigi. Durant sa présidence, il promet d'œuvrer pour la réconciliation nationale et de promouvoir les droits de l'homme dans le pays. Son mandat connaît cependant une fin brutale et prématurée en octobre : il est assassiné à l'occasion d'une tentative de coup d'État fomentée par l'ancien président Jean-Baptiste Bagaza et le colonel Jean Bikomagu, chef de l'état-major. C'est le départ d'une guerre civile qui causera la mort de 50 000 à 100 000 personnes.

— Universalis

CLASSIFICATION

Histoire

- » Personnages historiques
- » **Personnages historiques, 1969-1990**

Histoire

- » Histoire par régions et pays
- » Histoire de l'Afrique
- » Histoire de l'Afrique subsaharienne
- » **Burundi, histoire**

Sciences humaines et sociales

- » Politique
- » Personnalités politiques contemporaines
- » **Personnalités politiques contemporaines en Afrique**

LES DERNIERS ÉVÉNEMENTS

2-30 août 1996 Burundi. Isolement du pays

Melchior Ndadaye avait été assassiné. Le 22, l'armée confirme que les rebelles hutu tentent d'imposer le blocus de la capitale en empêchant son ravitaillement. Les effets de l'embargo imposé par les pays voisins commencent à se faire sentir. Le 23, l'organisation de défense des droits de l'homme Amnesty International affirme que plusieurs milliers [...] Lire la suite

15 février - 1^{er} mars 1995 Burundi. Maintien de la pression des Tutsi sur le pouvoir

Melchior Ndadaye, en octobre 1993. Depuis ce coup d'État militaire manqué – l'armée est à dominante tutsi –, l'Uprona tente par tous les moyens de regagner le pouvoir perdu lors des premières élections pluralistes, en juin 1993. Le 19, le président Sylvestre Ntibantunganya, chef du Front pour la démocratie au Burundi (Frodebu, hutu), dénonce l'activité [...] Lire la suite

1^{er}-28 décembre 1994 Burundi. Crise politique et violences ethniques

Melchior Ndadaye, en octobre 1993. L'Uprona menace de quitter le gouvernement et le Parlement. Cette crise politique fragilise l'accord de partage du pouvoir conclu en septembre entre le Frodebu et l'Uprona. Dénuée de fondement, la mise en cause de Jean Minani apparaît comme un épisode supplémentaire de la lutte entre les Tutsi, qui ont conquis le [...] Lire la suite

13 janvier - 7 février 1994 Burundi. Élection de Cyprien Ntaryamira à la présidence

Melchior Ndadaye, aux fonctions de chef de l'État. Cyprien Ntaryamira appartient à l'éthnie majoritaire hutu, comme Melchior Ndadaye, tué lors de la tentative de coup d'État d'octobre 1993 qui avait été suivie de heurts interethniques meurtriers. La tension reste vive entre le pouvoir hutu et l'opposition tutsi radicale qui tente d'empêcher l'investiture [...] Lire la suite

21-27 octobre 1993 Burundi. Mort du président Melchior Ndadaye lors d'une tentative de coup d'État

Melchior Ndadaye, élu en juin, est tué. Le coup d'État est suivi de massacres entre les deux communautés et d'exodes de population. Ce regain de violence ethnique menace la stabilité des pays voisins, comme le Rwanda, où existe la même rivalité entre Tutsi et Hutu. Le 22, les putschistes mettent en place un « comité de salut public » qui décrète le [...] Lire la suite

POUR CITER L'ARTICLE

« **NDADAYE MELCHIOR** - (1953-1993) », *Encyclopædia Universalis* [en ligne], consulté le 1 septembre 2021. URL : <https://www.universalis.fr/encyclopedie/melchior-ndadaye/>

© 2021 Encyclopædia Universalis France.

Tous droits de propriété industrielle et intellectuelle réservés.